Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 5 (1927)

Artikel: Un nouveau portrait de l'abbé Huber, par La Tour au Musée d'Art et d'Histoire

Autor: Gielly, L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727930

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN NOUVEAU PORTRAIT DE L'ABBÉ HUBER, PAR LA TOUR AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

L. Gielly.

Au cours d'une visite dans une maison de la famille Huber, nous avons eu l'occasion de voir un pastel qu'une tradition attribuait à Maurice Quentin de la Tour. Le tableau portait au dos l'inscription suivante: « Jean-Jacques Huber, dit l'abbé Huber, fils de Jean-Jacques et d'Anne-Catherine Calandrini. Embrasse la religion catholique. Fut chargé d'affaires de France à Turin. Etait très lié avec le peintre La Tour, auteur de ce pastel qui m'a été légué par Mathilde Gaussen, née Huber. La Tour a fait un autre pastel de son ami l'abbé, assis et lisant. L'original est à Chambésy, chez Ernest Saladin. Une copie de La Tour lui-même, au Musée de Saint-Quentin, sa patrie. Signé: A. Huber ».

Le pastel était protégé par un simple verre, auquel il adhérait; ce verre était devenu presque opaque. Pour examiner le portrait, il fut d'abord nécessaire de le décadrer. Quand il apparut à la lumière, délivré de la sorte de voile qui le cachait, il ne resta plus aucun doute sur son attribution et son identification. La comparaison avec *l'abbé Huber assis et lisant* du Musée de Genève est persuasive. Ce sont les mêmes traits, la même expression; l'abbé semble seulement plus jeune de quelques années; il porte la calotte et un vêtement noir bordé de fourrure brune. D'autre part, on retrouve si pleinement la facture de La Tour qu'aucune hésitation n'est possible: le dessin est net, incisif, aigu, spirituel, d'une vigueur que personne n'imite; le costume est admirablement rendu par le jeu des ombres et des lumières, par les touches hardies. La facture est tout-à-fait caractéristique de La Tour; il y a enfin dans tout le tableau une maîtrise qui ne trompe pas. Tout donc confirme la tradition qui attribue ce portrait à M. Q. de La Tour. Il ne faut pas oublier d'autre part que La Tour était lié d'amitié avec l'abbé Huber et son neveu, le peintre Jean Huber; dans une famille où les artistes et les amateurs furent nombreux, une erreur paraît difficile. Ce ne sont là cependant que des considérations secondaires: en dernière analyse, ce qui compte, c'est l'examen direct de l'œuvre et il nous paraît concluant. Nous nous trouvons bien en présence d'un pastel de La Tour et même d'un de ses meilleurs.

M. Quentin de la Tour. — Portrait de l'abbé Huber. Genève, Musée d'Art et d'Histoire.
(Propriété de la Fondation Gottfried Keller.)

Nous possédons sur le portrait de l'abbé Huber une documentation que nous résumerons brièvement. Le catalogue du Salon de 1742 porte l'indication suivante: « Portrait de l'abbé *** assis sur le bras d'un fauteuil et lisant à la lumière un in-folio ». Il est évident que cette description ne peut concerner que le pastel du Musée de Saint-Quentin, ou celui que le Musée de Genève possède depuis 1911.

En 1768, La Tour inscrivait dans son testament la clause suivante: « Je lègue... à M. Hubert, de Genève, qui a tant de talents différents, le portrait de M. son oncle, l'abbé Hubert ». Il ne peut s'agir, cette fois encore, que de l'abbé Huber assis et lisant, qui, dans le testament de 1784, est explicitement désigné: « Je donne et lègue... à M. Hogguère (sic), ministre de Hollande à Hambourg, le tableau de feu mon ami M. l'abbé Hubert lisant à la lumière ». La même année, le 3 juin, La Tour révoqua tous ses testaments antérieurs; il fut interdit quelques semaines plus tard. Le pastel qui appartient aujourd'hui au Musée de Saint-Quentin et qui provient de la succession du frère de M. Q. La Tour, est donc celui auquel il est fait allusion dans les deux testaments de 1768 et de 1784.

Des deux exemplaires, celui de Saint-Quentin et celui de Genève, quel est l'original ? La question est insoluble. Ils sont, en tout cas, tous les deux de la main du maître. Comment l'exemplaire de Genève est-il devenu propriété de la famille Vernet qui le possédait en 1773 comme il appert d'un inventaire après décès ? Nous n'avons pu l'éclaircir [1] et cela n'a d'ailleurs qu'un intérêt secondaire.

Aucun document ne fait donc mention du pastel de La Tour récemment découvert. On peut seulement certifier qu'il est antérieur au portrait de l'abbé Huber assis et lisant. Il n'a jamais été exposé à aucun Salon et nous pensons qu'il a été peint peu avant 1737, où l'Académie royale de peinture et sculpture admit La Tour en qualité d'agréé. En 1736, l'abbé Huber avait trente-sept ans. C'est à peu près l'âge qu'il semble porter sur son portrait.

Le Musée de Genève a eu la bonne fortune de devenir le dépositaire de ce précieux tableau. Il lui a été confié par la Fondation Gottfried Keller qui s'en est rendue acquéreur, avec une double subvention du Musée d'Art et d'Histoire et de la Société Auxiliaire. Notre Musée possède donc actuellement 6 pastels de La Tour: deux portraits de l'abbé Huber, les portraits de l'artiste, de Jean-Jacques Rousseau et de Belle de Zuylen, le Nègre; c'est-à-dire une des séries les plus importantes d'Europe.

[1] Voir à ce sujet L. Gielly, Les La Tour du Musée de Genève, dans *Pages d'Art*, Genève, décembre 1923.